

Sò di Lucciana

Bulletin municipal - Juillet 2024 / Janvier 2025



Pace è Salute !

Photos J3COMINFO

Carton plein pour le trail



Photo Ghjuvan Jean Pierre



Lavoir et *funtanelle* réhabilités

Sommaire

Entretiens - *Le point avec le maire.....p 4-5*
Le directeur d'EDF et la centrale de Lucciana.....p 30-31

Travaux *Extension des écoles / Aménagements routiers.....p 6 à 9*
Urbanisme - *Révision du PLU.....p 10-11*

Citoyenneté - *Les opérations de recensement.....p 12-13*

Patrimoine - *Réhabilitation du lavoir et des fontaines.....p 14 à 17*

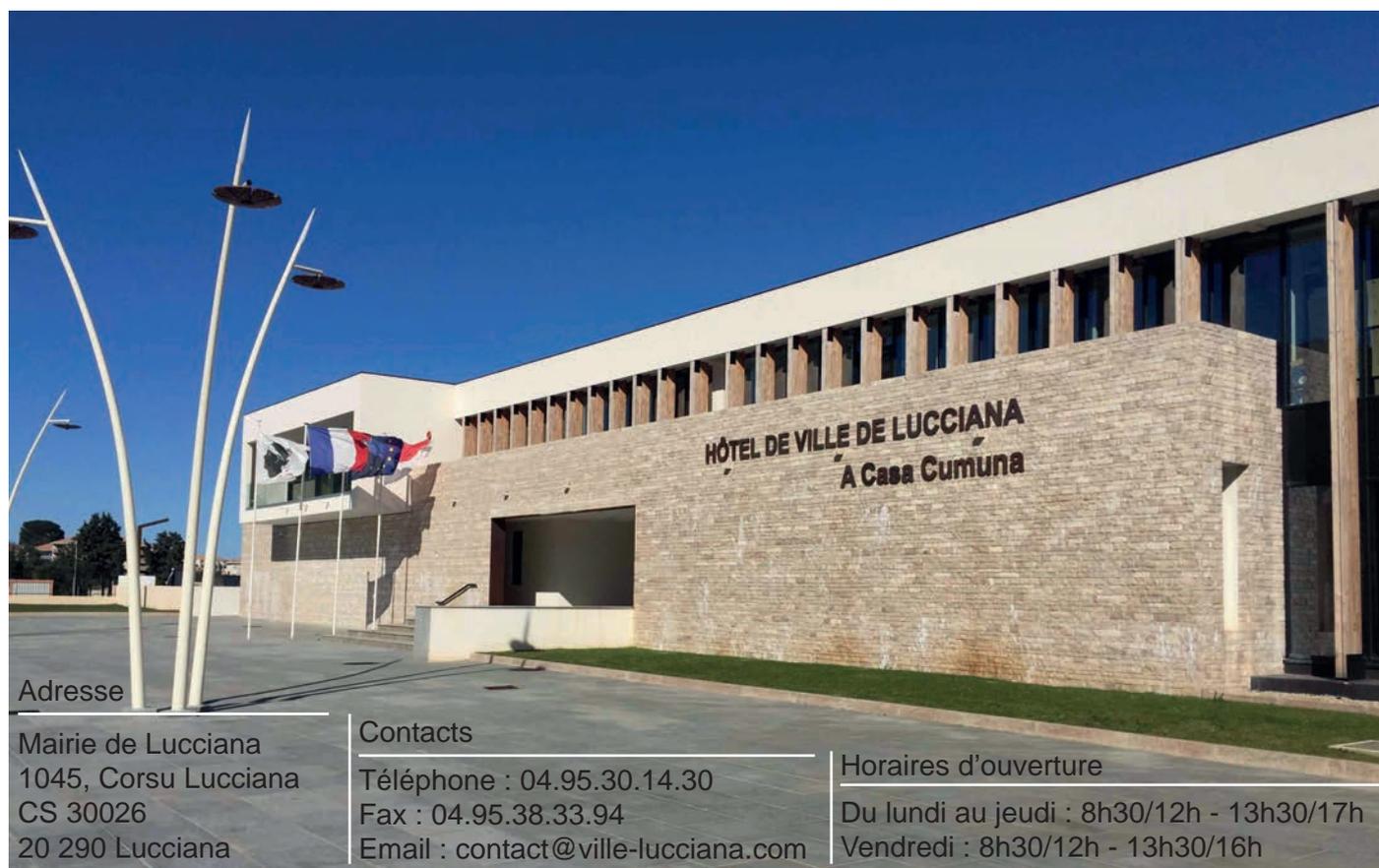
Histoire - *Mariana, terre épiscopale.....p 18-19*

Festivités - *Les marchés de Noël.....p 20 à 23*

Sports - *Le Trail de Lucciana Atletisimu / Portrait de Florent Menozzi*
Une page de l'histoire du Gallia / Gala du KBC Lucciana.....p 24 à 29

Prévention - *Exercice de gestion de crise après un crash d'avion.....p 32 à 36*

Infos + - *Activités périscolaires / 11-Novembre / Repas des anciens*
Bacheliers honorés / Messe à la Canonica / Opposition.....p 37 à 39



Tenir bon la rampe !

L'examen du Budget de l'État 2025 est un fleuve tumultueux que rien ne semble apaiser. Les tribulations de la politique nationale n'ont rien de divertissant, au contraire, elles crispent les relations entre le pouvoir central et les collectivités locales dont on exige des économies draconiennes et des réductions d'effectif.

Or, une commune de la dimension de Lucciana, ne grandit que si elle peut s'appuyer sur des personnels compétents et dévoués, investir dans des équipements qui améliorent le cadre de vie, favoriser la mobilité saine. En un mot, préparer le terrain pour les générations futures qui auront-elles-mêmes d'autres défis à relever. Le choix bien pesé de projets durables, le sens de l'intérêt général de nos élus, la confiance de la population dont ils sont les dépositaires, la capacité collective de résilience, sont des choses qui ne se lisent pas dans un budget. Elles se cultivent tous les jours, aussi sincèrement que nous formulons nos vœux de *Pace è Salute* à une période où ces mots, forgés sur l'enclume de la tradition, ont une valeur inestimable.

Directeur de la publication
José GALLETTI

Rédaction et maquette
j3.com.info

Photos
j3.com.info
Mairie de Lucciana

Impression
EtoileVega



José GALLETTI
Maire de Lucciana
Merre di Lucciana

Ci vole à tene forte !

L'esame di u bugettu 2025 di u Statu hè un veru scumbugliu chì nunda pare pudè appacià. E tribulazioni di a pulitica naziunale ùn so manc'appa divertante. A u cuntrariu, inzerганu e relazione trà u pudere cintrale è e cullettività lucale, custrette à fà ecunomie impurtantissime è à riduce l'effetivi.

Or dunque, una cumuna cume Lucciana ùn pò ingrandà, chè appughjendusi nant' à persunali cumpetenti è fidati, fendu investimenti d'attrazzatura capaci di migliurà u quadru di vita, è avantaghjendu una mubilità sana. Per fala corta, bisogna à preparà u terrenu per e future generazioni chì seranu anch'elle cunfruntate à una mansa di sfide à rilevà.

A scelta di prughjetti durabili, u sensu di l'interessu generale di i nostri eletti, a cunfidenza di a popolazione ch'ell'anu in carica, sò tante è tante cose ch'ùn si ponu leghje ind'un bugettu. Si campanu ogni ghjornu, è sò sincere à i nostri auguri di Pace è Salute, isse parulle d'un valore incunparevule, sculpite in a nostra tradizione.



« Cette année, nous des réunions

En dépit d'un contexte économique et budgétaire décourageant, tant au plan national que territorial, la commune poursuit son chemin et prépare l'avenir avec confiance et sérénité

Vous êtes maire depuis trente ans. Comment cette fonction a-t-elle évolué dans les responsabilités comme dans les relations avec la population ?

Depuis trente ans, la rigueur administrative est toujours d'actualité à la différence notable que les directives se multiplient aussi bien à Bruxelles qu'à Paris et compliquent singulièrement les démarches. Pour information, la commune s'est assurée depuis 1996 d'un appui juridique très compétent, ce qui lui a valu de la part de la Chambre des Comptes de Corse la reconnaissance d'une « gestion de bon père de famille ».

Au niveau de la population, nous sommes passés de 2 500 à 8 000 habitants et forcément, les relations avec la population se sont malheureusement distendues. Malgré tout, nous essayons de conforter le lien au travers de nos services de proximité.

Des initiatives seront prises dans ce sens ?

Nous avons l'intention d'organiser des réunions de quartier régulières mais vu l'expansion soutenue de la commune, il nous a fallu faire des choix et nous consacrer à la gestion des dossiers. Le numérique est devenu un atout non négligeable d'autant plus que nous avons obtenu de la Collectivité de Corse l'installation de la fibre sur tout le territoire. Ainsi nous avons pu mettre à disposition de notre population un site* très suivi, un attrait confirmé par un nombre toujours plus croissant d'inscriptions. Mais comme rien ne vaut le contact humain, nous prévoyons dans le courant de l'année 2025 de programmer les réunions de quartier.

Le développement démographique et économique est-il encore possible pour une commune de la taille de Lucciana et dans une configuration où, vous l'avez dit, les lois et les contraintes s'enchevêtrent ?

La commune de Lucciana est détentrice d'un PLU qui fonctionne correctement et dont la révision est prescrite depuis plusieurs mois.** Ce PLU a permis le développement non seulement démographique mais aussi industriel, commerces, services et autres équipements structurants. Le territoire de Lucciana est unanimement reconnu comme la plateforme routière et ferroviaire la plus importante de Corse et, à ce titre, bénéficie de l'attention des instances de l'État.

Le PADD*** que nous allons produire dans le courant de l'année 2025 fera le constat de ce développement qui intéresse tous les secteurs d'activité et surtout démontrera l'intérêt de préserver les zonages constructibles et d'en ajouter d'autres, en particulier les zonages UI**** qui fixent les populations grâce à leurs capacités d'emplois.

Est-il difficile de maintenir ce que réclament prioritairement les habitants, des services de proximité ?

Nous sommes plus dans une tendance de développement de services de proximité que de récession. Cependant, nous restons vigilants et nous souhaitons favoriser lors de futurs programmes immobiliers le regroupement de services tant en matière d'administration que d'ingénierie et de soins médicaux.



allons programmer de quartier »

L'État comme la Collectivité de Corse sont en grande difficulté budgétaire. Peut-on encore compter sur leur soutien pour mener à bien des projets ?

Il faudra probablement revoir les ambitions communales à la baisse. Cependant, il nous faut plus que jamais porter nos projets à un stade opérationnel de manière à profiter de la moindre opportunité de financement aussi bien au niveau de l'État que de la Collectivité de Corse.

Dénoncez-vous avec d'autres maires le fait que les collectivités doivent serrer la ceinture pour pallier aux dérapages de l'État ?

La commune gère un budget inférieur à 40 millions d'euros et elle n'est donc pas concernée pour l'instant.

Le principal obstacle n'est-il pas dans les pesanteurs administratives malgré les promesses réitérées mais non tenues du choc de la simplification ?

La commune de Lucciana a la capacité d'auto-financement qui lui permet de solliciter l'appui technique de prestataires compétents pour pallier les difficultés liées à ces pesanteurs et autres excès administratifs. Cela se traduit par des délais de conduite à bonne fin des projets qui ne cessent de s'allonger. La simplification est plus que jamais à l'ordre du jour. Mais qui aura le courage de s'y atteler ?

Vous avez participé au dernier Congrès des maires à Paris. Quels enseignements en avez-vous tiré ?

Les maires s'interrogent sur l'opportunité d'assurer leurs missions, ils ont le sentiment d'être les poubelles de la République. En ce qui concerne les communes faisant partie des métropoles, les maires, vu l'importance des trans-

ferts de compétences, se posent des questions sur l'opportunité de poursuivre leurs missions auprès de leurs populations respectives. En ce qui concerne Lucciana, notre Communauté de Communes financée par la taxe additionnelle nous laisse encore un peu d'autonomie dans la gestion communale.

Quels sont les principaux enjeux auxquels il faudra répondre, l'eau, l'agriculture, le foncier ?

Au niveau de Lucciana et de Marana-Golu, l'eau ne constitue pas un problème. Si les nappes phréatiques devenaient insuffisantes, la retenue d'eau de Guazza, alimentée par le Golu, pourrait servir de solution de secours. En ce qui concerne l'agriculture, les terres à forte valeur agronomique ont été protégées depuis le premier document d'urbanisme en 1994. Pour le foncier, nous faisons partie des communes dans lesquelles les successions ont beaucoup progressé vu l'approche de la date fatidique de la suppression des arrêtés Miot. Et s'agissant du prix du foncier, il ne cesse d'augmenter, c'est vrai, mais sans pour autant atteindre les niveaux des autres communes proches de Bastia.

Les gouvernements successifs promettent une loi sur le statut des maires. Qu'en espérez-vous si enfin elle était dans les tuyaux législatifs ?

Une meilleure rémunération pour des élus municipaux soumis à une astreinte permanente et une obligation de résultats tous les six ans.

*Ville-lucciana.com

**Voir par ailleurs

***Le projet d'aménagement et de développement durables

****Zone urbaine à vocation industrielle, tertiaire, artisanale et commerciale.

La commune fait ses classes

Sur les trois sites scolaires de Crocetta, Casamozza et Pineto, qui relèvent de sa compétence, des travaux de rénovation et d'agrandissement sont programmés. Certains sont même sur le point d'être réceptionnés. Tout est entrepris par l'équipe municipale en faveur du bien-être pédagogique des enfants et du confort des familles

C'est bien à l'aune de son évolution démographique positive qu'une commune peut étalonner son attractivité. En l'espace de quinze ans, la communauté de Lucciana a vu sa population augmenter de près de 60 %, pour se porter actuellement à près de 8 000 habitants, un cap susceptible d'être franchi à l'occasion du recensement en cours. Des lotissements sont sortis de terre, des quartiers se sont étoffés et des familles nouvelles se sont installées. Pour faire face à cette croissance et aux besoins qu'elle génère, il était nécessaire, parmi les efforts à consentir pour les équipements publics, de pousser les murs des écoles. L'extension et la rénovation du groupe scolaire

de Crocetta – déjà la troisième réalisée en cinq ans – précède ainsi les travaux envisagés également dans les deux autres établissements scolaires de Lucciana : Casamozza et Pineto. Même si les effectifs ont tendance à s'inscrire dans la stabilité, la population scolaire s'élève à environ 800 enfants, maternelles et primaires confondus. Sans même évoquer le collège de Mariana qui n'entre pas dans le périmètre de la gestion municipale et sans préjuger de la future implantation du lycée, un dossier actuellement en instruction dans les services idoines de la Collectivité de Corse. Quoiqu'il en soit, la vie de nos écoles est le signe incontestable de la vitalité de Lucciana...



Le groupe scolaire de Casamozza.



L'école de Pineto.





D'importants travaux sont en cours au sein du groupe scolaire de Crocetta.

L'école de Crocetta se donne de l'espace

L'école de Crocetta est la plus peuplée avec, à quelques unités près, 180 enfants en maternelle et 360 au primaire, respectivement placés sous l'autorité bienveillante d'Emmanuelle Mellet et de Nathalie Rossi.

Les travaux en cours concernent la réalisation de deux classes de maternelle et une salle de motricité, mais aussi quatre classes de primaire. Le projet consiste encore à couvrir le préau, concevoir en plus grand le réfectoire et l'accueil de loisirs sans hébergement (ALSH) attendant dont on parle par ailleurs.

« Il y a 25 ans, nous étions parmi les premiers à créer un établissement scolaire de cette envergure. Il a fallu à la fois répondre à la progression démographique et anticiper les besoins des familles qui travaillent », confie le maire José Galletti qui s'apprête à réceptionner les travaux pour un montant estimé à 2,2 M€. Les inévitables perturbations engendrées par le chantier ont été réduites considérablement. Les ouvriers avaient leur propre emploi du temps en parfaite articulation avec les horaires des cours et une salle préfabriquée de 50 m² avait été spécialement installée. « Si la stabilité est la tendance actuelle, les prévisions sur quatre ans annoncent 80 nouveaux élèves, ces travaux



sont donc une nécessité mais ce seront les derniers à Crocetta», précise encore le maire. La nouvelle configuration du site laisse en effet difficilement envisager de nouveaux agrandissements, mais ce qui vient d'être fait permet largement de voir venir.

La pression foncière est telle sur le territoire communal que l'orientation privilégiée a consisté à gagner des places supplémentaires également dans les autres écoles. Deux projets sont ainsi programmés à court terme. L'un est annoncé pour la fin de l'année prochaine. Il s'agit de créer trois salles primaires, une salle maternelle et également d'agrandir la cantine au sein de l'école de Casamozza. Viendra ensuite le tour de l'école de Pineto de connaître quelques changements notables. Trois salles primaires et maternelles seront construites à l'horizon de la rentrée 2027. Les financements sont dans les tuyaux. Même s'il s'agit d'écoles, il n'y aura pas d'ardoise...

École « Jean-François Filippi »

Avec la bénédiction unanime de son conseil municipal et à l'initiative du groupe de la majorité, José Galletti a proposé de donner pour nom au groupe scolaire de Crocetta, celui de Jean-François Filippi, maire de Lucciana de 1989 à 1994, année de sa tragique disparition. Mais depuis 1977, il était au conseil municipal avant d'accéder à la fonction de premier adjoint en 1983. Jean-François Filippi était un enfant de Lucciana, un chef d'entreprise qui avait pignon sur rue et dont les sièges des sociétés sont domiciliés sur la commune. Il a mené une action politique et sportive importante aussi bien sur les bancs de l'Assemblée de Corse qu'à la présidence du Sporting jusqu'à la nuit tragique du 5 mai. En tant que maire, il a conçu et concrétisé de très nombreux projets collectifs, permettant à une cité à laquelle il était viscéralement attaché de se développer, de grandir démographiquement et de devenir économiquement attractive. On lui doit, entre autres, la construction de l'école de Crocetta. Que celle-ci porte son nom est une juste reconnaissance, un devoir de mémoire. Une cérémonie sera prochainement organisée pour dévoiler la plaque en présence de sa famille et de ses proches.



Jean-François Filippi et le conseil municipal en 1989.



Une classe *Scola Corsa* au village

La création, au village, d'une école immersive en langue corse est actée. La structure s'appuiera sur le modèle initié par l'association *Scola Corsa* déjà adopté par les communes de Biguglia, Bastia, Corte et Sarrola. Le projet, bien avancé, prévoit dans un premier temps l'ouverture d'une classe maternelle. La suite se fera par étapes, avec la mise en place progressive de classes du primaire. Les démarches administratives sont en cours et des études d'architecte vont être lancées. La municipalité qui entend mener à bien cette entreprise dans les meilleurs délais, communiquera dans le détail prochainement.



Aménagements routiers urbains 2025, année de grands chantiers

Déviation de la Canonica

Financé par la Collectivité de Corse, cet aménagement est de première importance compte tenu du dense trafic à caractère industriel, avec les risques induits pour ce site majeur de la commune. Le contournement de la cathédrale par le sud pour rejoindre le carrefour, va ainsi la soulager du passage des nombreux camions empruntant cette route. Au plan administratif, la consultation des entreprises impose un délai qui nous ramène à septembre pour le début des travaux.



La cathédrale sera « protégée » par une voie de contournement au sud.

Tronçon Crocetta-Casamozza

Deux aménagements primordiaux sont programmés pour ce qui concerne ce boulevard urbain de 3 km, qui va ainsi recevoir deux ronds-points.



Un rond-point ici pour l'accès à la centrale EDF, la caserne des pompiers et les Ets Gamm Vert-Canico.

Le premier est appelé à desservir les trois importantes structures que sont la centrale EDF, la caserne

des pompiers et les établissements Canico-Gamm Vert. Le second, en amont, se situera au niveau de la route de Figarella qui permet, depuis la Nationale (RT 205), de rejoindre l'échangeur de la « quatre voies » (RT 11).

Deux chantiers également financés par la Collectivité de Corse.



Un rond-point ici pour rejoindre l'échangeur de la 4 voies depuis la RT-205 par la route de Figarella.

Depuis la gare de l'Olivella

Des travaux de sécurisation incluant création de trottoirs, enfouissement des lignes aériennes et évacuation des eaux pluviales sont par ailleurs prévus depuis la gare de l'Olivella, en direction du collège (financement CDC) et du site de la Canonica (financement communal). L'ouverture de ce chantier devrait également intervenir courant 2025.



Sécurisation de la route et des abords depuis la gare de l'Olivella en direction du collège et de la Canonica,

L'ouvrage de la révision

En juillet dernier, la révision a été actée par une délibération du conseil municipal. Elle déclenche une mécanique mais la commune est assistée par l'AUE-Corsica. Le PLU « nouvelle version » est espéré pour 2027

Élaborer un PLU, un Plan local d'urbanisme, c'est une navigation au compas, un exercice d'équilibriste, particulièrement en Corse où les règles qui régissent l'urbanisme sont complexes, s'empilent parfois comme un millefeuille lorsqu'elles ne se contredisent pas. Aux deux lois souveraines, Littoral et Montagne, sont venues se greffer le Padduc, le Plan d'aménagement durable de la Corse, et plus récemment la loi Climat et Résilience qui repense l'urbanisme avec pour principal credo la protection de l'environnement. Ce n'est pas tout. On s'achemine progressivement vers un gel de l'artificialisation des sols avec la loi ZAN, un enjeu majeur pour limiter le réchauffement climatique et préserver la biodiversité. Comme tous les maires qui se lancent courageusement dans l'aventure – parce que c'en est une – de la mise en œuvre d'un PLU puis de sa révision, incontournable dès lors que rien n'est jamais figé dans une commune qui grandit sur les plans économique et démographique, le maire de Lucciana a mis sa procédure de révision sur les rails avec la ferme intention de la faire approuver avant 2027, lorsque la loi « zéro artificialisation nette » installera ses fourches caudines. Or il s'agit, d'ici là, de valider durablement les terres constructibles.

Après huit ans, une réactualisation s'imposait

Au terme de cinq années de préparation, Lucciana a approuvé son PLU le 6 janvier 2009. Quatre ans plus tard, le conseil municipal votait une délibération pour une première révision de son document d'urbanisme. Une prescription demeurée sans suite, mais l'ouvrage a été remis sur le métier le 6 juillet 2016. Cette fois, la prescription prévoyait, d'une part, d'intégrer les



nouveaux enjeux environnementaux et, d'autre part, de prendre en considération les dispositions du Padduc dont la mouture définitive a été adoptée par les élus de l'Assemblée de Corse le 31 octobre 2014 (38 suffrages sur 51) soit douze ans après la loi de 2002 qui inscrivait sa création. Compte tenu du développement de Lucciana, le besoin de réactualiser le PLU s'est imposé et, huit ans plus tard, le 18 juillet 2024, une nouvelle délibération inhérente à sa révision était votée au conseil municipal. La feuille de route a ouvert plusieurs chemins à suivre : améliorer le cadre de vie de la population et celui de l'environnement communal ; consolider l'essor économique actuel et ses développements ; s'imposer une réduction de la consommation foncière et sauvegarder les terres agricoles ; réduire le besoin de déplacement ; augmenter la performance environnementale de la cité.

remis sur le métier



Des objectifs certes ambitieux mais qu'il sera possible de satisfaire. La nature a été généreuse avec notre territoire entre mer et montagne, et la présence de la voie express, la perspective du boulevard urbain et la croissance régulière à la fois des fréquences et de la fréquentation du réseau ferroviaire laissent augurer une prise de conscience citoyenne pour juguler l'empreinte carbone de la mobilité.

Étape après étape, dans les règles de l'art

Depuis six mois donc, la révision du PLU est sur sa rampe de lancement. La procédure éminemment technique peut désormais entrer dans une phase active avec en toile de fond la concertation avec le public.

Une première étape fondamentale a d'ores et

déjà été franchie, celle de la désignation d'un assistant à maître d'ouvrage. Il s'agit de l'AUE-Corsica, l'Agence d'aménagement durable, d'urbanisme et de l'énergie de la Corse. Un partenaire idéal car l'AUE a pour mission de définir et de mettre en œuvre les politiques publiques en matière d'environnement, de construction de logements, de transitions écologique et énergétique.

La deuxième étape consiste à choisir un cabinet d'urbanisme. Les consultations sont en cours. Ce cabinet d'architectes, une fois désigné, sera lui-même investi par la commune de plusieurs missions : réactualiser le diagnostic territorial et environnemental réalisé à partir de 2016 ; réunir tous les éléments nécessaires à la production du PADD, le Projet d'aménagement et de développement durable, un document incontournable du PLU – pour ne pas dire sa bible – car il détermine les orientations générales en ce qui concerne le développement urbanistique mais aussi économique, social et environnemental de la commune. Le cabinet assistera encore le maire dans ses démarches et discussions avec les services de l'État et les personnes publiques associées, ce peut être entre autres le président de la Collectivité de Corse, les chambres consulaires, la chambre d'agriculture, la Communauté de communes Marana-Golo, des communes voisines, etc.

Une fois le projet de PLU arrêté, le Tribunal administratif de Bastia devra désigner un commissaire enquêteur. Suivra la période légale d'enquête publique au cours de laquelle seront collectées les observations des habitants, des associations ou de quelconques personnalités qualifiées. Après bouclage du rapport du commissaire enquêteur sur l'enquête publique, le PLU pourra être approuvé.

La révision du PLU pourrait s'apparenter à un parcours d'obstacles mais lorsque les choses sont faites dans les règles de l'art, ce à quoi la municipalité de Lucciana veille scrupuleusement, le bout du tunnel se profile dans les délais escomptés. 2027, c'est l'année-butoir choisie par la commune de Lucciana.

Recensement : pourquoi il est essentiel de « jouer le jeu »

Depuis quelques jours a débuté sur le territoire de Lucciana une nouvelle campagne de recensement de la population qui s'étalera sur un mois. Les administrés doivent prendre conscience que cette opération est très importante pour leur commune et, par ricochet, pour eux. Du recensement dépendent en effet le calcul de la population légale et toutes les données statistiques qui s'y rattachent. Calcul qui conditionne la participation de l'État au budget communal.

De surcroît cette opération va permettre à la municipalité de disposer d'une véritable photographie démographique de la commune, avec ses zones en phases d'essor ou au contraire de stagnation par rapport au dernier recensement de 2021.

Ce qui est d'une grande utilité pour mieux identifier les actions à mener en termes de développement.

Il est donc essentiel de participer à ce recensement en facilitant



tant le travail des agents formés et habilités qui frapperont à votre porte, soit en semaine après 18 h, soit le week-end. Aux administrés en capacité de répondre au questionnaire sur internet, il sera simplement remis des identifiants de connexion nécessaires pour répondre en ligne sur un site dédié, et effectuer ainsi eux-mêmes la démarche. Les autres seront aidés par les agents pour remplir cette formalité sur support papier. Le coordonnateur communal restera par ailleurs disponible durant toute la période du recensement pour répondre à toutes les questions des habitants soit en mairie, soit par téléphone (04.95.30.14.30), soit par courriel (*). La municipalité se permet d'insister auprès de tous les citoyens sur l'aspect essentiel du recensement et donc sur l'importance qu'il y a, pour chacun d'eux, à « jouer le jeu » !

(* contact@mairie-lucciana.fr

Une progression constante

En se basant sur certaines statistiques, le recensement à venir devrait situer la population actuelle de Lucciana autour des 8 000 âmes. Une nouvelle augmentation conséquente qui s'inscrit dans un essor constant ainsi qu'en attestent les données suivantes (en nombre d'habitants).

799.....	en 1962
2 692.....	en 1982
3 773.....	en 1999
4 883.....	en 2012
5 893.....	en 2018
6 091.....	en 2021

Recensement de la population 2025

**Répondre au recensement,
c'est utile pour construire
demain !**

Encore plus simple par internet

 le-recensement-et-moi.fr



**Le recensement démarre le 16 janvier. Si vous êtes recensé cette année,
vous serez prévenu par votre mairie.**



E funtanelle et le lavoir restitués

En plaine ou en montagne, un peu partout sur le territoire, on sait combien le patrimoine de notre commune est important et varié. Il s'est enrichi début novembre avec la restitution d'*e funtanelle* et du lavoir, dont la construction aurait été achevée en 1871 sous la mandature de Joseph Cancellieri. C'est tout un pan de l'histoire du village qui est ressorti de terre. Un témoignage, fort, de la vie d'autrefois... Quand il fallait ramener l'eau des fontaines à la maison pour satisfaire aux besoins quotidiens de la famille ; quand on devait se rendre au lavoir pour laver le linge. S'ils pouvaient parler, ces lieux de mémoire auraient bien des choses à raconter. Toutes ces histoires partagées, par les femmes surtout, entre deux corvées d'eau ou de lessives. *Tanti strazi ! Justement... « C'est en pensant très fort à nos grands-mères, à Nénette et toutes les autres, à ce qui avait été leur vie ici, qu'on s'est lancé dans cette restauration. Remettre cet endroit en l'état c'était leur rendre hommage, tout en ramenant en plein jour ce patrimoine*

perdu sous les éboulis » souligne non sans une certaine émotion Josepha Albertini, adjointe au maire, à l'initiative de cette entreprise menée à bien en deux temps. *« On a découvert les vestiges du lavoir lors des travaux préparatoires à l'installation de la passerelle. Au départ, il était question de réhabiliter les funtanelle et de nettoyer le chjassu San Michele. La restauration du lavoir s'est imposée tout naturellement. »*

Aujourd'hui *e funtanelle* sont le point de départ d'une boucle de randonnée d'une quarantaine de minutes autour du village, sur un sentier nettoyé en marge des chantiers et depuis régulièrement entretenu. *« On ne désespère pas de retrouver les sources en amont et de parvenir à réalimenter en eau la fontaine et le lavoir. On a aussi en projet la rénovation de la chapelle San Michele, un autre lieu symbolique et historique de la commune »* rajoute l'élue.

A noter que ces travaux ont été financés à parts égales par l'Office de l'environnement de la Corse et la commune.

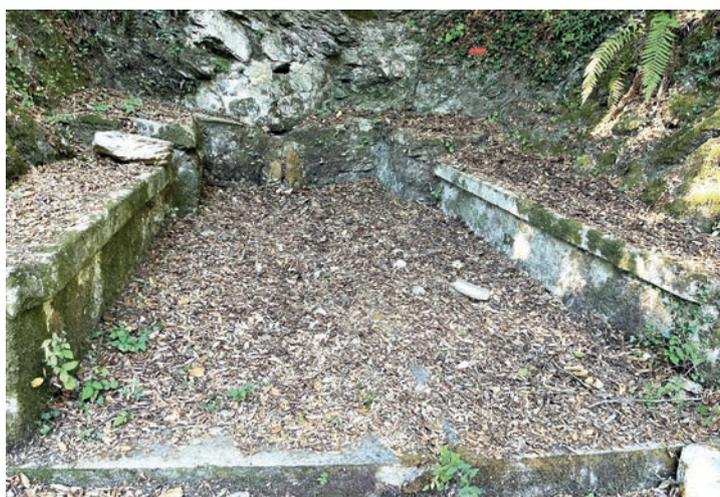


José Galletti entouré de trois de ses adjoints : Josepha Albertini (à gauche), Vincent Bruschini et Paule Colli. Et le trio qui devait assurer l'animation musicale de cette inauguration suivie par de nombreux habitants de la commune, élus, partenaires financiers et représentants des entreprises intervenues sur ce chantier,

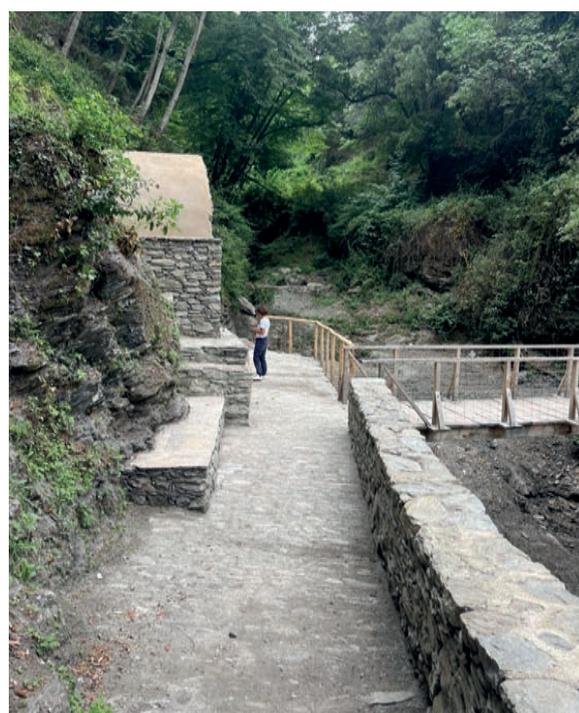




Les restes de la fontaine et du lavoir avaient disparu sous les coulées de terre.



Le sentier
était à peine
praticable





Mariana, terre épiscopale

La visite aussi extraordinaire que mémorable en Corse du souverain pontife incite à se pencher sur un chapitre crucial de l'histoire chrétienne de l'île dont Mariana fut un des toutes premières capitales diocésaines et son centre religieux le plus important



Le diocèse de Mariana s'étendait potentiellement sur la moitié de l'île dès lors que l'on admet l'idée qu'au début du V^e siècle, il se partageait le territoire avec l'évêché d'Aléria. Malgré la création de trois nouveaux sièges épiscopaux dans le courant du siècle suivant, les deux anciennes colonies ont pu conserver une certaine prééminence, ce qui permet à Mariana, peut-être par intermittence avec Aléria, d'être le siège de l'unique évêque de l'île après la suppression de tous les autres évêchés à partir de la fin du VII^e ou du début du VIII^e siècle. Ce nouveau statut était en mesure d'assurer la vitalité de la cité, le maintien des échanges avec la péninsule italienne et permet avec le recul de mieux comprendre les restaurations de la basilique entre le VIII^e et le XI^e siècle : partie orientale restructurée en profondeur, aménagement d'une crypte, cloisonnement des espaces, contrôle des accès, des déplacements et agrandissement du chœur.

Parteo, potentiel premier évêque de Mariana

Des réalisations inhérentes à l'évolution des pratiques liturgiques et d'une réorganisation du clergé. Il est possible – mais cette information ne pourra sans doute jamais être vérifiée – que la crypte ait été aménagée pour recevoir les reliques de Parteo, réputé être le premier évêque de Mariana. L'invention ou la translation du corps s'inscrit dans une tendance générale qui s'affirme durant les siècles centraux du premier Moyen Âge et liée au nouveau culte des évêques, bien marqué dans le nord de l'Italie. L'arrivée de ces reliques d'Afrique du Nord est peut-être à l'origine de la création du nouvel espace funéraire, comme cela s'est vérifié hors de la Corse. Il semble donc s'agir d'un phénomène généralisé correspondant aux prémices du regroupement des sépultures autour des lieux de culte et accompagnant un renouveau de la religiosité, sans lien avec les premiers cimetières éphémères des V^e-VI^e siècles.



C'est au même moment que sont entreprises les constructions de nouveaux édifices : San Giovanni de Venaco (Corte), San Michele de Sisco (Sisco), Santa Maria de Rescamone (Valle-di-Rostino), Santa Maria (Serra-di-Fiumorbo), San Pancrazio de Casinca (Castellare-di-Casinca), peut-être Propriano.

Première mention d'un évêque en l'an 649

Paul Fridolin Kehr, historien et archiviste allemand, propose de reconnaître dans l'évêque Leo, envoyé à Sagone comme visiteur apostolique en août 591, le titulaire du siège, Ajaccio ou Mariana, rien ne permet de trancher. Ce n'est qu'en 649 qu'un évêque de Mariana est dûment mentionné pour la première fois : à cette date, Donatus – c'est son nom – est à Rome où il assiste au concile réuni au Latran par le pape Martin I^{er}. Cette apparition tardive dans la documentation écrite révèle sans doute l'absence de problème rencontré par ce siège épiscopal durant les siècles antérieurs. En effet, les autres évêchés de l'île ne sont cités que lorsqu'ils font face à des difficultés. Dès la fin de l'Antiquité, Mariana possède une basilique, dotée d'un baptistère, implantée dans un quartier sud de la ville, alors qu'un deuxième édifice de culte à fonction funéraire est érigé à l'ouest de l'agglomération, au sein d'une nécropole païenne. L'évolution de l'habitat est encore mal connue. Tout au plus peut-on affirmer que les secteurs situés immédiatement autour de la basilique intra-muros sont occupés, apparemment sans discontinuité, jusqu'au début du second Moyen Âge. Les traces matérielles sont nombreuses. Au VI^e et jusqu'au milieu du VII^e siècle, les céramiques africaines sont documentées en grand nombre ainsi que les amphores. En revanche, à l'exception d'une demie siliques de Justinien frappée à Ravenne entre 552 et 565, les monnaies de cette période sont étrangement absentes.

Lieu d'un important concile provincial

On sait qu'à partir de la fin du VII^e ou du tout début du VIII^e siècle (avant 708 dans tous les

cas), la Corse ne compte plus qu'un seul siège épiscopal, les autres évêchés étant rabaissés au rang de simples centres presbytéraux. Durant cette période, sept évêques « de Corse » ou « en Corse » sont répertoriés. Le premier, dont le nom n'est pas révélé, est nommé par le pape Sisinnius en janvier-février 708. Comme lui, les suivants sont très mal connus à l'exception de Fortis mentionné en 754 qui est alors en Toscane où il participe à la fondation de l'abbaye de San Pietro in Palazzuolo située à Monteverdi, dans la province de Grosseto. Le personnage n'est probablement pas d'origine insulaire et ne réside peut-être pas dans son diocèse. L'un de ses successeurs, Petronius, le seul à être localisé par les archives, n'est pas en Corse mais en mission à Lucques où il préside un tribunal épiscopal. Par contre, à la fin de l'année 1063, c'est bien un prêtre corse, Johannes, qui est élu évêque par le haut clergé du diocèse.

La localisation du siège épiscopal unique pose aussi problème. Les trois évêchés ruraux de la côte occidentale écartés, restent les deux anciennes colonies qui sont aussi les deux seuls véritables pôles urbains de l'île, Mariana et Aléria. Leur occupation durant le premier Moyen Âge est attestée par l'archéologie. À l'aube du second Moyen Âge, la cité de Mariana apparaît comme le centre religieux le plus important. C'est là que le légat pontifical, le cardinal Petrus, et l'archevêque de Pise réunissent un important concile provincial en 1118-1119, peu après les concessions accordées à la ville de Pise par Gélase II réaffirmant les droits de l'archevêque sur l'île et sur les évêques corses qui lui jurent fidélité. C'est là aussi que se tiennent les parlements et les élections des comtes de Corse. Enfin, selon le chroniqueur du XV^e siècle Giovanni della Grossa, ce fut également, avec la cité de Nebbio, le lieu de résidence des marquis de Corse. Autant d'éléments qui témoignent de la valeur hautement symbolique de Mariana, malgré le dynamisme de la seconde colonie, Aléria, qui fut capitale administrative de la Corse antique et résidence des gouverneurs.

Marché de Noël



Ce n'est pas un mais deux marchés de Noël qui ont été organisés sur notre commune. Le premier s'est tenu, à l'initiative de Jean-Jacques Peri, du 13 au 15 décembre sur un terrain en bordure de la route de l'aéroport. Fort heureusement, la quinzaine de stands de producteurs locaux, le coin restauration, la scène d'animations et de jeux pour les enfants avaient été installés dans un espace couvert car le mauvais temps s'était invité pour la journée inaugurale du vendredi. Au contraire, la manifestation mise en place par l'équipe de Jennyfer Zamboni, le samedi 21 décembre, s'est inscrite dans une belle journée ensoleillée. Une dizaine de stands, un espace restauration, des jeux et ateliers pour les enfants avaient été aménagés sur la place du village. Il s'agissait de la deuxième édition de ce marché de Noël qui, comme en plaine où c'était une première, en appelle assurément d'autres. Présent à ces deux rendez-vous, le maire José Galletti a remercié les organisateurs « pour ces moments, tellement importants en ces temps souvent difficiles, de partage, de fête et de convivialité, bien dans l'esprit de Noël ».





Marché de Noël





Une offre élargie qui a fait... bingo !

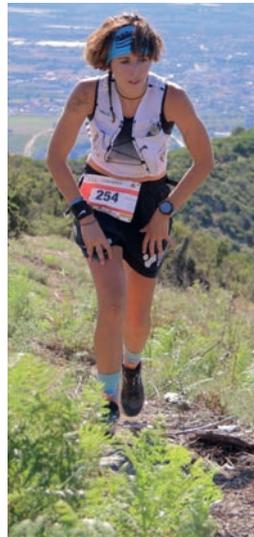
En programmant une 3^e course au menu de leur désormais traditionnelle journée dédiée au trail, les dirigeants du club *Lucciana Atletisimu* ont eu la main heureuse puisque de nombreux novices ont répondu à l'invitation. Ce qui a permis à cette manifestation de rassembler plus de 500 participants !



Une course accessible au plus grand nombre, afin d'inciter des novices à relever le défi d'une première expérience dans le trail. L'idée s'est avérée payante. « *L'objectif était en effet de convaincre des personnes pratiquant le footing uniquement pour s'entretenir, de se tester sur une distance qui soit à leur portée. Pour celui ou celle qui n'a jamais disputé une course de ce type, une douzaine de km, c'est beaucoup. Moitié moins, cela semble faisable pour qui a un minimum de condition physique* » expliquait Laurent Pantalacci, le président du club *Lucciana Atletisimu*, le dimanche 15 septembre au matin, sur le parvis de l'église Saint-Michel, point de départ de cette nouvelle course baptisée *E Funtanelle* et associée aux deux autres programmées à cette

date : *A Luccianinca* qui est l'épreuve originelle (14 km) et *A Custerà* qui a été inaugurée en 2022 (26 km).

Preuve que la dernière innovation apportée à cette manifestation sportive était judicieuse : si la version intermédiaire a été la plus disputée avec ses 188 concurrents, pas moins de 108 ont fait le choix de courir sur cette plus courte distance. Si on leur associe les 88 « costauds » de l'épreuve-reine et les 122 « marcheurs » c'est ainsi la barre des 500 participants qui a été franchie pour cette belle journée, réhaussée par une organisation parfaite, avec notamment la mise en place d'une navette depuis le parking du Corsaire, afin d'éviter l'engorgement automobile du village et de la route d'accès.



Photos
Lucciana Atletisimu



Les podiums

A Custerà (26 km)

1. Noël Giordano
 2. Jean-Charles Mougin
 3. Léo Serca
- 15^e et 1^{ère} féminine : Margot Helys

A Luccianinca (14 km)

1. Fabien Olmeta
 2. Emile Vendasi
 3. Léo Morgana
- 12^e et 1^{ère} féminine : Marie Brozzoni

E Funtanelle (6 km)

1. Pascal Capdevilla
 2. Carlu Santoni
 3. Alain Somma
- 14^e et 1^{ère} féminine : Elisa Perrier



Florent Menozzi ne connaît pas l'usure



Photo Xavier Grimaldi

Sec. Dur au mal. Et d'une si solide constitution qu'il n'a connu, en 35 ans de pratique du football, qu'une et unique blessure sérieuse : une fracture de la clavicule en 2018. Pas de doute : Florent Menozzi est bien le fils de son père Pierrot, connu lui aussi pour des qualités physiques hors du commun.

Dans le registre du football, les comparaisons s'arrêtent là car si le « padre » a passé sa carrière à vouloir secouer les filets adverses (et il a très souvent réussi à le faire !), ses rejetons fouteux ont tous pris la tangente inverse. L'aîné Dumè et le benjamin Dimitri s'emploient au contraire à museler les attaquants adverses. Quant à Flo, il a donc opté, d'emblée, pour le poste le plus reculé sur le terrain. Celui qui correspondait à ce caractère un peu kamikaze qui, dès l'âge de 10 ans, était déjà un marqueur fort de sa personnalité.

« C'est mon corps qui décidera ! »

Un choix qui lui vaut aujourd'hui d'être « la » référence corse en matière de longévité puisqu'il continue, à 45 ans, d'évoluer au sein d'un championnat national. Et de faire, par là même, le bonheur du Gallia Lucciana avec lequel il vit sa 7^e saison à ce niveau. Un record en termes de fidélité puisque ses expériences dans les cinq autres clubs ⁽¹⁾ dont il a gardé les buts, n'ont jamais dépassé les trois exercices. Par-delà le fait qu'il est devenu en 2021 agent municipal de la ville de Lucciana (service environnement et cadre de vie), Flo dit se sentir très bien au sein de ce club qui, d'année en année, lui renouvelle sa confiance... pourvu qu'il se dise prêt à remplir !

Et cet été encore, c'est par l'affirmative qu'il a répondu à ses dirigeants venus s'enquérir de sa volonté - ou pas - d'enchaîner une saison supplémentaire. « *Je ne suis pas usé mentalement et ne ressens aucune lassitude. Je prends toujours autant de plaisir, chaque soir d'entraînement, à mettre les gants. Tant que mon corps me l'autorisera, je continuerai donc. C'est lui et lui seul que j'écouterai. Il dira stop quand il en aura assez et je lui obéirai...* »

Évidemment, ce n'est pas la belle saison que vit actuellement le Gallia qui pourrait éteindre sa motivation. « *J'ai gagné une Coupe de Corse avec Lucciana mais je suis persuadé que nous allons encore vivre de belles choses d'ici cet été. Notre groupe est d'excellente qualité avec des garçons dont l'expérience est très précieuse, et des jeunes qui ont un fort potentiel. Il règne au sein de l'effectif une super ambiance qui se retrouve sur le terrain à travers sa cohésion et un extraordinaire esprit de corps...* »

Une épopée mémorable

Une situation « euphorisante » qu'il a connue lors de la saison 2013-2014 avec le FB Ile Rousse qui, alors pensionnaire du CFA 2 (équivalent de l'actuel N3), avait réussi un extraordinaire parcours en Coupe de France puisqu'il avait atteint le stade des 8^e de finale après avoir notamment éliminé le GFCA (National) mais surtout les Girondins de Bordeaux (Ligue 1) avant de céder plus qu'honorablement face à une autre équipe de l'élite, Guingamp. Une épopée dont Flo garde forcément de merveilleux souvenirs et au sujet de laquelle il livre cette savoureuse anecdote : « *Lors des tirs au but face à Bordeaux, j'étais si concentré que j'en avais perdu le fil du score. Quand mon frère Dumè rate sa tentative et alors que Maurice-Belay est le dernier tireur adverse, je demande donc à l'arbitre où l'on en est. Comme il me répond « si tu l'arrêtes, tu gagnes », je lui rétorque avec forfanterie ; « alors j'ai gagné ! »* On connaît la suite : Flo va effectivement repousser la frappe du Bordelais.

Un exploit, mais pas deux

S'il rêvait évidemment de vivre à nouveau de grandes émotions, cette année, au bras de

Un palmarès exceptionnel

En remportant sa 4^e Coupe de Corse avec l'US Corte, Pierrot Menozzi aurait difficilement pu imaginer que son cadet de fils ferait... deux fois mieux ! Flo a en effet soulevé le trophée à deux reprises avec l'US Corte, autant de fois avec le FC Borgo, à trois autres reprises avec le FC Calvi et la dernière fois, comme dit plus haut, avec Lucciana. A ces huit coupes de Corse – un record qui sera bien difficile à battre ! – s'ajoutent deux titres de champion de Corse (un avec Corte et l'autre avec Calvi) et deux accessions au niveau supérieur (avec ces deux mêmes clubs). Si Flo Menozzi n'est pas épais morphologiquement parlant, c'est par contre « du lourd » en termes de palmarès footballistique !



Dame Coupe, Flo a dû se contenter d'un exploit signé au complexe Charles Galletti face à l'équipe ardennaise de Charleville-Mézières. Forcément déçu de l'issue du duel livré au tour suivant (voir par ailleurs) Flo Menozzi en viendra peut-être à... remplir une fois de plus l'été prochain, dans l'espoir de revivre à nouveau d'exaltants moments sur sa ligne de but, que ce soit en coupe ou en championnat. Puisse-t-il avoir, pour cela, l'aval de... son corps !

(1) Avant de rejoindre le Gallia Lucciana en 2018, Florent Menozzi avait tour à tour porté le maillot de l'US Corte (de 1989 à 2006 puis de 2008-2009) et entre-temps du FA Ile Rousse, puis du FC Calvi, du FB Ile Rousse, du FC Borgo et enfin du Gallia.

Coupe de France

Un bel exploit suivi d'une grande frustration

Ce sont encore de belles émotions qu'a vécues cette année le Gallia Lucciana en Coupe de France. Victorieuse, tour après tour, de l'AS Capi Cursina (7-1), du SC Bocognano (2-0), de l'AF Afa (4-2) puis de l'AS Casinca lors du brassage régional, l'équipe de Steven Inzerillo et Jean-Claude Cloet débutait les phases dites nationales en recevant Charleville-Mézières qui évolue au même niveau qu'elle dans la hiérarchie. Mais on peut néanmoins parler d'exploit à propos de sa qualification car l'équipe du Gallia (photo ci-contre) disputa l'intégralité de la rencontre en infériorité numérique du fait de l'expulsion, d'entrée de jeu, d'Antony Calderinha. Ce qui ne l'empêcha pas de l'emporter avec la manière (2-1).

Hélas, sa sortie dans le Nord pour le compte du tour suivant (le 8^e) aura connu une issue malheureuse avec un but concédé à l'équipe locale de Feignies-Aulnoye (qui évolue un rang au-dessus) dans le temps additionnel, et privant ainsi le Gallia d'une éventuelle confrontation avec un club de Ligue 1 en 32^e de finale. Un échec frustrant certes, mais qui, vécu au terme d'une belle prestation, va très certainement servir à l'équipe pour la suite du championnat à travers le capital confiance engrangé.



L'amicale des anciens est née !

Le Gallia a créé son amicale des anciens qui s'est réunie pour la première fois en décembre à l'occasion d'un repas évidemment placé sous le signe de la convivialité... et du souvenir ! Il s'est en effet échangé beaucoup tout au long de cette soirée qui, n'en doutons pas, en appelle bien d'autres !



Un film en préparation

Le Gallia Lucciana projette de réaliser un film documentaire retraçant son histoire, depuis sa création. Il lance donc un appel à toutes les personnes susceptibles de lui prêter tous les documents d'archives (photos, films d'époque, articles de presse, objets, etc) de nature à enrichir son récit. Pour rendre celui-ci plus « vivant », des entretiens filmés d'anciens joueurs, dirigeants ou supporters seront par ailleurs réalisés. Le Gallia Lucciana invite donc tous ceux et toutes celles désirant prendre part à ce beau projet à se faire connaître, soit via les réseaux sociaux, soit en venant au stade rencontrer un dirigeant.

Le KBC Lucciana remet le couvert



Antoine-Marie Andreucetti.

Alex Vasta.

Tout porte à croire que le CoSEC Mathieu Nucci fera de nouveau le plein le samedi 19 avril puisque c'est à cette date que le Kick Boxing Club de Lucciana a choisi d'offrir aux passionnés de sports de combat son désormais traditionnel gala de printemps. Un rendez-vous que Roger Santoni et sa dynamique équipe de dirigeants et entraîneurs préparent évidemment depuis plusieurs mois avec toute l'application qu'on leur connaît. Ce qui a permis à cette manifestation de gagner au fil des années en notoriété, pour devenir un événement pugilistique phare dans la saison sportive insulaire. De leur côté, les huit sociétaires du club dont le nom figure sur l'affiche de ce gala ont, à l'aube de cette année 2025, élevé un peu plus le curseur dans leur préparation, afin d'être dans leurs meilleures dispositions physiques et mentales au moment de monter sur le ring pour en découdre avec un adversaire provençal,



Pierre-Paul Santini.



Raphaël Miniconi.

azuréen ou italien, conformément aux invitations qu'a lancées le KBC Lucciana dans ces directions.

Une chose est sûre : Pierre-Paul Santini, Manu Careddu, Paulo Pieroni, Raphaël Miniconi, Fabien Vellutini, Antoine-Marie Andreucetti, Ludovic Bellissimo et Alex Vasta savent déjà qu'ils pourront bénéficier du soutien inconditionnel du nombreux public attendu et tout acquis à leur cause ! Leur club ayant fait le choix de remettre le couvert au cœur même du week-end pascal, il s'agira pour eux de donner au tintement de la cloche une sonorité victorieuse.

« La centrale de fonctionnera bientôt au

Vincent de Rul, le directeur régional du groupe EDF en Corse, considère Lucciana comme une place forte de l'approvisionnement électrique du territoire et un modèle de transition énergétique

Que représente la centrale thermique de Lucciana au niveau de la production électrique de la Corse ?

La centrale thermique de Lucciana représente à elle seule 15 % des besoins énergétiques de la Corse, elle est donc essentielle et même vitale en été pour le système électrique. Si on faisait une analogie avec ce qui se passe sur le Continent au niveau du parc nucléaire, le chiffre de 15 %, pourrait apparaître comme un apport somme tout modeste, mais en réalité, le poids de Lucciana en Corse, c'est l'équivalent de sept à huit centrales nucléaires !

Faut-il s'attendre à une nouvelle évolution en matière de combustible ?

Tout à fait. Depuis maintenant une bonne dizaine d'années, la centrale est passée du fioul lourd au fioul léger, ce qui avait déjà permis de ramener les émissions de dioxyde de soufre à des niveaux résiduels, mais ça reste néanmoins de l'énergie carbonée. Aussi, dans le droit fil de ce qui est prévu pour la nouvelle centrale du Ricanto à Ajaccio, elle est appelée prochainement à fonctionner avec du biocombustible. Dans quel délai, je ne suis pas en mesure de le dire aujourd'hui avec une certitude absolue car il ne dépend pas d'EDF. Mais si on a une nouvelle PPE* dans les prochains mois, ce qui est une hypothèse raisonnable, je pense que d'ici la fin de l'année 2026, la centrale de Lucciana sera passée au biocombustible, soit environ un an avant la mise en service progressive de celle du Ricanto. Il y aura quelques travaux à prévoir pour modifier l'installation existante, notamment concernant le stockage, mais rien de comparable avec la construction d'une centrale. Je précise que la production continuera normalement, sans interruption ou ralentissement notable.

Où en est-on de la déconstruction de la vieille centrale ?

L'ancienne centrale a été déconstruite et le lieu où elle était érigée a été entièrement dépollué. Un site sur lequel vous avez stocké et exploité une centrale au fioul lourd pendant trente ans, n'a pas pu se soustraire à la pollution. Mais aujourd'hui, le terrain est propre et sain, ce qui va nous permettre de construire dessus la nouvelle station de conversion SACOI 3.

Justement, peut-on faire un point d'étape sur cette réalisation ?

Le permis de construire été déposé en octobre 2024. Les autorisations environnementales avaient été obtenues quelques mois plus tôt, en août. En réalité, il faut avoir le droit d'exploiter la centrale avant de la construire. Le projet a également obtenu tous les feux verts pour son financement de la CRE, la commission de régulation de l'énergie, ainsi que ceux de l'ARERA**, son homologue qui a son siège à Milan puisqu'il s'agit, je le rappelle, d'un programme franco-italien et, bien sûr du groupe EDF qui investit plusieurs centaines de millions. Les travaux vont commencer dès cette année et sont prévus pour durer cinq ans. Début 2030, Lucciana aura une nouvelle station de conversion opérationnelle avec, cette fois, un petit délai de transition lorsqu'on basculera de SACOI 2 à SACOI 3. Mais d'ici là, tout fonctionne.

La phrase

« La réduction de l'empreinte carbone des moyens de production d'EDF en Corse franchira le cap de 80 % à l'horizon 2030. »

Lucciana biocombustible »

L'ensemble de vos projets, à l'horizon 2030, représenterait un investissement global supérieur au milliard d'euros, c'est exact ?

Les grands projets structurants inscrits dans le PPE de la Corse, dont certains viennent d'être évoqués ici, vont permettre de sécuriser l'avenir énergétique du territoire. Aux projets du Ricanto et de SACOI 3, j'ajoute celui de la STEP, la station de transfert d'énergie par pompage à Ghisoni/Lugo-di-Nazza, un dispositif qui repose sur la réutilisation de l'eau pour stocker l'électricité produite par les énergies renouvelables afin de pouvoir la restituer aux moments de forte demande. Il s'agit là d'une étape décisive vers l'autonomie énergétique de la Corse d'ici 2050.

Pour un territoire qui importe 86 % de sa consommation d'énergie, cet objectif d'autonomie énergétique, ce n'est pas utopique ?

C'est une ambition politique louable et pas impossible à atteindre. Toutefois, elle nécessite des solutions techniques très importantes qui n'existent pas aujourd'hui et qui seront à prévoir dans les trois ou quatre prochaines PPE. Actuellement, le mix énergétique représente environ 40 % de la production par les ressources renouvelables, hydraulique et photovoltaïque. Il faut progressivement en augmenter la part pour tendre vers l'autonomie. Mais le premier objectif visé par le groupe EDF, c'est la décarbonation, c'est-à-dire produire de l'énergie qui génère le moins de CO₂ possible. On y arrivera à court et à moyen termes avec les Centrales de Lucciana et du Ricanto qui, comme je l'ai expliqué, fonctionneront au biocombustible. La réduction de l'empreinte carbone des moyens de production franchira le cap de 80 % à l'horizon 2030.

Comment sont les relations entre le directeur régional d'EDF et la commune de Lucciana ?

Ce sont des relations très saines et résolument tournées vers l'avenir. Vous avez bien compris



que nous sommes très présents à Lucciana, ce sont plusieurs centaines d'employés EDF qui y travaillent quotidiennement sur la centrale, la station de conversion, les turbines à combustion. Il y a énormément d'activités sur ce secteur et nous sommes donc un acteur industriel important de la commune. Nos relations avec la municipalité sont régulières pour ne pas dire permanentes et je les qualifierais en toute sincérité d'excellentes. Ce qui est important, c'est que le maire, M. José Galletti, comprend parfaitement nos enjeux et ce n'est pas le cas partout. On l'a rencontré au moment où nous avons déposé le permis de construire, destiné à être instruit par les services compétents de l'État, mais il s'est posé comme un facilitateur et un élu soucieux de s'assurer que tout se ferait dans les règles de l'art et que tout se passerait bien pour l'ensemble des intervenants et des acteurs. Et il arrive à ses fins, ce qui n'est pas acquis d'avance. Je lui en sais gré.

*La Programmation pluriannuelle de l'énergie dont la Corse s'est dotée depuis 2015 est appelée à être révisée et adoptée dans les tout prochains mois par l'Assemblée de Corse. Elle permet d'avoir des financements de l'État pour répondre à de nouveaux objectifs en matière d'énergie renouvelable.

**L'Autorità di Regolazione per Energia Reti e Ambiente.



Un crash d'avion... qui rassure !

Lucciana est placée sous les fourches caudines de la directive SEVESO en raison de la présence sur son sol du dépôt pétrolier avec ses immenses cuves de gaz. Aussi, la simulation d'un accident aérien a pris une dimension toute particulière pour la coordination des secours et des services. Une opération d'envergure pour laquelle le préfet de Haute-Corse était aux premières loges afin d'en superviser tous les détails

Lucciana abrite sur son territoire un dépôt pétrolier et d'immenses sphères qui contiennent environ 2 500 m³ de gaz propane et butane. Des substances potentiellement dangereuses pour l'homme et pour l'environnement. De ce fait, la commune est soumise à la directive SEVESO – du nom de la commune italienne victime en juillet 1976 d'un nuage toxique mortel échappé d'une usine chimique – qui impose aux États membres de l'Union

Européenne d'identifier les sites industriels à risque pour y maintenir un haut niveau de prévention.

« Au-delà de cette directive spécifique, la commune a mis en place de longue date un Plan de sauvegarde relatif à tous les types de danger, le feu, l'eau, les risques technologiques, qui mobilise sur place toute une logistique humaine et technique opérationnelle dès que le besoin surgit » précise José Galletti.



C'est dans ce contexte un peu spécial qu'un crash d'avion de ligne au bilan très lourd, treize morts et de nombreux blessés dont des grands brûlés, a été simulé le 19 novembre dernier entre Bastia et Lucciana, à proximité de l'aéroport international de Poretta et des installations pétrolières.

Une simulation aussi réaliste que possible

Un exercice grandeur nature déjà impressionnant dans son déroulé. Les habitants ont été informés par des sirènes stridentes et des alertes. Son objectif principal, si on se réfère à la communication officielle de la préfecture de la Haute-Corse, consistait à tester la réactivité

des services d'urgence, la chaîne de commandement et le dispositif d'alerte sur un scénario de catastrophe. Ainsi, les équipes de secours, les forces de l'ordre, le personnel de sécurité et l'encadrement de la plateforme aéroportuaire, ainsi que des partenaires périphériques comme la société Butagaz et l'Agence régionale de la Santé ont été mobilisés. L'intérêt de ce genre d'exercice étant notamment de s'assurer de la parfaite fluidité des relations interservices.

Afin de rendre la scène de panique et de désolation encore plus authentique et plus vraisemblable du côté de la Canonica, des débris d'avion ont été également dispersés. Pour l'ensemble des intervenants, la simulation devait être aussi réaliste que possible...



Comme dans la vraie vie, les autorités préfectorales ont commencé par inviter la population à ne pas céder à la panique. La longue plainte des sirènes a donc retenti et des messages d'alertes ont été envoyés, dès la connaissance du crash aérien, sur les smartphones de tous les habitants, tout en prenant naturellement le soin de rappeler par précaution qu'il ne s'agissait que d'un exercice. Simultanément, les pouvoirs publics demandaient à ne pas surcharger les lignes téléphoniques des services publics, afin de préserver la fluidité de l'opération. Celles et ceux qui ont encore en mémoire la dramatique nuit du 5 mai 1992 au stade de Furiani savent que l'encombrement des lignes téléphoniques (à l'époque les portables n'étaient commercialisés qu'à très petite échelle) avait ajouté à l'angoisse et à l'affolement des familles sans nouvelles.

Deux centres opérationnels Bastia et Lucciana

C'est à Bastia que se trouvait le centre opérationnel départemental placé sous la direction de Michel Prosic, le préfet de Haute-Corse. Sa mission première était de centraliser toutes les informations provenant du terrain, quelle



que soit leur importance dans la hiérarchie des priorités, afin de pouvoir organiser une réponse immédiate et articuler les actions avec l'intervention du BEA. À noter effectivement, lors de cet événement, la présence inédite d'une délégation du Bureau d'Enquêtes et d'Analyses pour la sécurité de l'aviation civile.



Ses fonctionnaires hautement qualifiés pour ce type d'accident ont pu à la fois mesurer la qualité de l'organisation, voire ses défauts, et pour les secours, cerner les attentes de ce service à compétence nationale chargé d'établir les circonstances d'un crash d'avion, d'en identifier les causes et les facteurs contributifs. Comme ils le font à chaque fois avec un taux d'élucidation élevé.

Le fait même que l'endroit du crash se trouve en zone SEVESO a ajouté à la complexité de l'exercice pour les gendarmes comme pour les policiers et les hommes de la Sécurité civile. Au total, ce sont près de 60 personnes qui ont été sur le grill pour cet exercice en tout point spectaculaire. Il suffit pour s'en convaincre de voir les photographies prises en action par les services de la DREAL, la direction régionale de l'Environnement et de l'Aménagement en charge des transports et des infrastructures, au cœur des sites à haut risques, particulièrement au dépôt

pétrolier. Tout en précisant que si les conditions de ce désastre avaient été réelles, ce sont plus de 400 personnes qui auraient été mobilisées sur le terrain et au quartier général de la préfecture.

Mais il faut savoir que Lucciana dispose de son propre QG, comme l'explique le maire : « *Si les opérations sont diligentées depuis la préfecture, la commune dispose d'une antenne décentralisée au plus près du terrain, dûment dotée en personnels et en équipements, prête à intervenir à tous les niveaux. Ce type d'exercice permet de voir si tout est en ordre comme c'est théoriquement prévu et de corriger le tir dans l'hypothèse où des dysfonctionnements auraient été signalés. Une évaluation à grande échelle...* »

Il semble qu'elle ait été plutôt probante. La population peut être rassurée. On croise évidemment les doigts pour que ce type d'évènement dramatique ne se produise jamais. Toutefois, c'est bien connu, prévenir c'est guérir.

Michel Prosic, préfet de la Haute-Corse

« Les limites ont été poussées au maximum »



Pas de doute. Pour le préfet de la Haute-Corse, la gestion de crise a été réussie. « Pourtant, dit-il, nous avons eu la volonté de complexifier l'exercice en faisant écraser cet avion à proximité de l'aéroport international et entre les différents sites classés SEVESO de la commune de Lucciana, en même temps qu'était testé le plan Orsec-Aérodrome. La gestion de crise, c'est d'abord des réflexes, la capacité à savoir poser un diagnostic puis, à partir de ce diagnostic, mobiliser l'ensemble des services afin de mettre en place la procédure qui permettra de confiner au maximum le risque et ainsi s'occuper des personnes situées dans le périmètre le plus exposé et le plus vulnérable. »

En réalité, l'exercice consistait à tester les acteurs individuellement et collectivement par rapport à des procédures appelées à se coordonner de manière efficace. « Il était aussi question de la gestion sur le terrain de femmes et d'hommes à travers une information précise du public en mobilisant tous nos outils de communication sous le pilotage d'une quinzaine de fonctionnaires

de la préfecture. Cette cellule a simulé la réception d'appels tout en organisant l'accueil des familles des victimes à l'aéroport, en étroite collaboration avec le maire de Lucciana. Nous sommes allés à la limite maximum de ce qui pouvait être entrepris pour repérer les éventuels dysfonctionnements qui seraient mis au jour et donc avoir la possibilité de les prévenir et de les corriger. »

Autre phénomène éprouvé ce jour-là, la capacité de résistance au stress qui accompagne inmanquablement la confrontation et sa gestion à une crise majeure, sur le terrain, bien sûr, mais également au sein du centre opérationnel. Un travail introspectif doublé d'un travail d'équipe pour gérer et surmonter une pression qui ne doit pas nuire à la lucidité et au sang froid indispensables dans ce genre de situation où il ne faut rien oublier et surtout pas les détails. « Être au clair dans les consignes et au clair dans l'action sauve des vies. C'est bien simple, quand on est confronté à ce type de crise, on n'a pas le droit de se tromper » conclut le représentant de l'État.



L'ALSH, la réussite du périscolaire

Héritiers des centres de loisirs et des centres aérés, les accueils de loisirs sans hébergement (ALSH) sont indissociables de la vie scolaire et constituent un port d'attache inestimable pour les familles. Celui de Lucciana, placé sous la direction de Claude Silvestri, est particulièrement apprécié pour la rigueur de son organisation, la fonctionnalité – désormais accrue – de ses espaces intégrés à l'école de Crocetta et la qualité de ses équipes pédagogiques, encadrement et animation.

Notre ALSH accueille environ 300 enfants, de 3 ans à l'adolescence. Il faut croire qu'on y est bien puisque des jeunes de 15 ans et plus souhaitent continuer à le fréquenter. Sa vocation est multiple. Elle accueille les jeunes avant et après l'école en garderie, pendant la pause méridienne avec deux services organisés à la cantine de l'établissement. Y compris depuis peu le mercredi mais aussi pendant les vacances scolaires à l'exception des deux semaines de Noël et l'été entre la mi-août et la rentrée. Des activités ludiques et éducatives permettent à tout un chacun de s'épanouir, d'apprendre, de vivre en communauté, échanger, partager tout en devenant autonome. De bien grandir, tout simplement.

Les modalités d'accueil des enfants sont strictement encadrées par la loi, mais l'organisation, la gestion et le contenu des projets pédagogiques proposés sont laissés au libre choix des acteurs du territoire. Les excursions organisées sont nombreuses et variées et contribuent à faire aimer le sport, la culture et la nature dans une région qui est, pour cela, un magnifique jardin de jeu. Voile, jeux aquatiques, randonnées, ski, parcs d'aventure, canoé-kayak, VTT : le catalogue des sorties est loin d'être exhaustif, mais l'album aux souvenirs est aussi prolifique qu'émouvant. Depuis 2018, l'ALSH dispose de sa page Facebook pour faciliter les échanges et suivre le quotidien des enfants.



Devoir de mémoire

A la 11^e heure du 11^e jour du 11^e mois de l'année 1918, le monde pouvait enfin pousser un énorme « ouf de soulagement » pour célébrer la fin d'un cauchemar ayant duré 52 mois et coûté la vie à plus de 12 millions d'êtres humains, tandis que des millions d'autres en sortaient à jamais meurtris dans leur chair et leur esprit. Comme chaque année, la municipalité de Lucciana n'a pas manqué, devant le monument aux Morts de la commune, d'honorer la mémoire de tous les hommes et toutes les femmes ayant péri durant cette terrible Première Guerre mondiale.

Mais plus largement pour rendre hommage à toutes les victimes des combats pour la liberté, puisque l'État a décidé en 2012 que les cérémonies du 11-Novembre devaient saluer le sacrifice de tous les « Morts pour la France » militaires ou civils, victimes de conflits anciens ou actuels. La gerbe déposée devant le monument aux Morts de la commune par José Galletti était ainsi le symbole de la gratitude due à toutes celles et tous ceux ayant combattu contre l'opresseur, quel qu'il soit.



Le Noël de nos anciens

Le CCAS (Centre communal d'action sociale) a organisé un repas de fête pour nos anciens, qui furent nombreux à répondre à l'invitation. Un panier rempli de douceurs a été adressé à ceux qui n'avaient pu se déplacer.



Les bacheliers honorés

Une réception a réuni en mairie les nouveaux bacheliers qui, à cette occasion, se sont vu remettre la médaille de la ville. Un message de gratitude a été adressé aux familles et enseignants dont le soutien et les encouragements sont essentiels.



Le Pape à l'écran à la Canonica

La messe célébrée au Casone en clôture de la visite du pape François, le 15 décembre à Ajaccio, a été retransmise en direct sur un écran géant installé dans la cathédrale de la Canonica. Plusieurs dizaines de fidèles ont assisté à l'office.

La voix de l'opposition

Chers Luccianinchi, de souche et d'adoption, c'est avec une grande joie que nous vous retrouvons. Lors des élections municipales de 2020, vous nous avez fait confiance en élisant deux membres de notre liste pour vous représenter au sein du Conseil Municipal. À un an de la prochaine échéance électorale, nous sommes heureux de pouvoir vous dire que nous avons respecté les engagements pris après notre élection. Pour la première fois dans l'histoire de la commune, une opposition a été présente et active tout au long de ce mandat.

En cinq ans, nous avons assisté à toutes les séances du conseil municipal et, à chaque réunion, nous avons utilisé pleinement notre droit de parole, conformément aux règlements. Nous avons incarné l'opposition constructive que nous vous avons promise, en soumettant systématiquement trois propositions ou questions à chaque séance. Si, dans un premier temps, nos idées étaient rejetées par principe, la situation a évolué au cours des deux dernières années, avec un nombre croissant de nos propositions et motions adoptées par le conseil municipal.

Nous espérons maintenant que ces délibérations, votées à la majorité, seront mises en œuvre avant la fin du mandat. Pour notre part, nous avons évité une opposition systématique et avons soutenu les propositions de la majorité lorsque celles-ci étaient en adéquation avec les intérêts de nos concitoyens.

Nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous pour les élections de l'année prochaine, où nous serons de nouveau présents pour continuer à œuvrer pour notre commune

Le groupe PER LUCCIANA PER A CORSICA
(Contact : 06.14.08.63.83)

MUSÉE DE MARIANA

PARTEZ À LA DÉCOUVERTE DE MARIANA
À TRAVERS DES COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES

+3

0

0

0

ANS

D'HISTOIRE



NOS CONTACTS

+ 33 4 20 19 02 40

musee@mariana-lucciana.fr

SITE WEB



musee-mariana.com

FACEBOOK



[MuseeDeMariana](https://www.facebook.com/MuseeDeMariana)

INSTAGRAM



[museemariana](https://www.instagram.com/museemariana)